

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-57](#)[Item](#)Marie Moret à Antoine Piponnier, 20 décembre 1896

Marie Moret à Antoine Piponnier, 20 décembre 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[20 décembre 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméSur les élections municipales à Guise : constitution du conseil municipal et retrait de F. Bernardot. Les fantaisies de *L'Illustration* font douter Marie Moret de la crédibilité du journal : donne l'exemple d'un article sur les immeubles à 29 étages de New York où Marie Moret aimerait être. Remercie Piponnier du temps qu'il lui consacre pour ses recherches et est contente d'être fixée sur la date du paiement des salaires par sections. Marie Moret travaille en ce moment sur l'École sociétaire de la période d'avant 1840. Quelques considérations spirites de l'esprit de Marie Moret enfermés dans une « lourde chrysalide ».

SupportLe nom du destinataire, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 426 et 427 du registre de la correspondance.

Mots-clés

[Actualité](#), [Archives](#), [Élections](#), [Périodiques](#), [Spiritisme](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)

Œuvres citées [L'Illustration : journal universel, Paris, 1843-1944.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [New York \(New York, États-Unis\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation 3 p. (427r, 428v, 429r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris 20 décembre 1896

Cher Monsieur Piquemier

Merci de tout cœur pour votre lettre
des 13-14 etc. Alors, on procède en ce
moment à la constitution définitive
du conseil municipal.
Nous nous souviens bonnes les paroles
aux électeurs ; et pensé comme vous
que M. Bernadot avait très bien
fait de se retirer d'une lutte engagée
ainsi.

Vous apprécierez comme il convient
les fêtaises de "L'Illustration".
Elles me rendent déficiente d'autres
parties du journal qui, peut-être,
ne sont pas étonnées, pourtant.
Jugés : Dans la partie sud de New-
York, il y aurait 77 maisons de 6 à 17

Paris 20 Décembre 1896

Cher Monsieur Puyoumer

Merci de tout cœur pour votre lettre
des 13-14 etc. Alors, on procède en ce
moment à la constitution définitive
du conseil municipal.
Nous avons trouvé bonnes les paroles
aux élections ; et pensé comme vous
que M. Bernadot avait très bien
fait de se retirer d'une lutte engagée
ainsi.

Vous apprécierez comme il convient
les fentaines de "L'Illustration".
Elles me rendent déçante d'autres
parties du journal qui, peut-être,
ne sont pas énoncées, pourtant.
Juger : Dans la partie sud de New-
York, il y aurait 77 maisons de 6 à 17

étages : 2 de 21 étages : 2 de 22 : 1 de 23,
1 de 24 ; et une de 29 :

Les fondations de cette dernière plonge-
raient à 9^m 45 sans le sol : le
soubassement se trouverait à 93^m 50
sans les raques blanches de l'air.

Ma foi ! ce fait est splendide
de habit à ce point - et j'aimerais
à y être.

— Quand je pense que nous me consac-
rez partie de nos dimanches je vous
en remercie du fond du cœur
indécemment.

— Je suis bien contente d'être fixée
sur la date du paiement du salaire
par sections.

En ce moment je laboure le
champ de l'École socialiste - ... ce
qui me fait vivre surtout sans une
période antérieure à celle où j'ai

revêta le corps au moyen duquel
je vous écris.

Quelle lourde chrysalide et comme
l'esprit bat des ailes - sans
pouvoir s'en dégager à volonté.

Cela se fait pourtant... mais
ne nous lançons pas dans ce sujet,
j'ai honte de votre bonté et de votre
temps.

Merci de votre bonne information
touchant Robert.

Emilie, Jeanne M. Fabre et
moi envoyons à vous et aux
vôtres nos bien affectueux souvenirs.

Marie Godin